

## De la Suisse allemande à Meyrin : émigration d'agriculteurs au début du XXe s.

Au début du XXe s., plusieurs familles d'agriculteurs suisses alémaniques à la recherche de terres se sont exilées en Romandie, notamment à Meyrin et dans le Pays de Gex. Ceci explique la présence à Meyrin de patronymes à consonance alémanique : Kaeser, Grunder, Stalder, Kocher, Haldemann, Kobel, Hoeltschi, Riesen, Zbinden, etc.

### A la recherche de terres

Si la première famille d'agriculteurs suisses alémaniques s'est établie à Meyrin en 1909 déjà (famille Haldemann, à Maisonnex), la plupart sont arrivées dans les années 20 et en provenance du canton de Berne. En plus de la pénurie de terres agricoles, il existait dans ce canton (dès 1918) une ordonnance interdisant le morcellement des propriétés. A l'époque, les familles ayant souvent un grand nombre d'enfants (pouvant aller jusqu'à dix), il était donc impossible aux parents de répartir leurs terres entre ceux-ci. L'un (par tradition, le cadet) héritait du domaine familial, les autres étaient alors contraints à l'exil pour trouver de nouvelles terres. Parallèlement, des terres étaient disponibles en Suisse romande et à Genève, les agriculteurs romands délaissant leurs propriétés pour aller travailler en ville. C'était également le cas à Meyrin.



La famille Haldemann dans les années 40 entourant Fritz Haldemann et son épouse, arrivés à Meyrin en 1909. Collection privée Haldemann.

### Intégration

C'est dans ces circonstances que sont arrivées à Meyrin les familles Stalder (1925) et Kaeser (1928), entre autres, emmenant avec elles quelques vaches, chars et outils. Sur des terres souvent de qualité médiocre. La vie, consacrée au travail, n'était pas facile et la première génération d'arrivants n'avait que peu de contacts avec les Meyrinois. La plupart n'ont pas appris le français et leurs enfants ne parlaient que le suisse allemand jusqu'à leur

entrée à l'école. Les garçons de ferme qu'ils engageaient venaient eux aussi de Suisse allemande.

### **La laiterie, point de rencontre**

Ces agriculteurs se retrouvaient quotidiennement en fin de journée à la laiterie où ils venaient apporter leur lait (coulage du lait) et on y entendait alors davantage parler Schwytzerdütsch que français... La laiterie de Meyrin-Village, petit bâtiment bas et allongé, se trouvait au début de l'avenue de Vaudagne, à l'emplacement de l'actuel numéro 4.

### **Ernest Därendinger**

D'autres agriculteurs suisses alémaniques se sont installés plus tard à Meyrin, à l'instar d'Ernest Därendinger qui est arrivé de l'Emmental bernois après la Seconde Guerre mondiale et a acheté la Ferme de la Golette. E. Därendinger a raconté son parcours dans un livre paru en 1985, *Le ver blanc* (disponible à la bibliothèque Forum Meyrin). Il a quitté Meyrin pour le canton de Vaud dans les années 60 suite à la construction de la cité, ne retrouvant plus à Meyrin l'ambiance villageoise qu'il appréciait.



Fenaison sur les terres de la famille Haldemann, dans les années 30. Collection privée Haldemann.

---

### **Sources :**

Entretiens avec André Haldemann et Jean-Pierre Stalder (réalisés en 2010)

Article dans *Meyrin Ensemble* n°65 (été 2005)